

La BIODIVERSITÉ

DES FALAISES BATTUES PAR LES EMBRUNS

Les franges abruptes du littoral sont des milieux fragiles soumis à l'érosion. Elles abritent une biodiversité spécifique, comme l'Armérie maritime ou la Criste marine, des plantes qui se sont adaptées pour pousser entre les fissures de rochers, soumises aux vents et aux embruns. De plus, les falaises littorales, telles les falaises du Cap Fréhel, peuvent être des sites exceptionnels de nidification d'oiseaux marins comme le Guillemot de Troïl, le Pingouin torda ou encore le Cormoran huppé.



L'HIRONDELLE DE RIVAGE



Certaines falaises sont sableuses, si bien que l'hirondelle de rivage peut y creuser une cavité, profonde parfois d'un mètre, où elle aménagera son nid. Ce type de milieu est rare mais on peut le retrouver sur le territoire avec les falaises littorales de Saint-Cast-le-Guildo, Saint-Jacut-de-la-Mer, Plévenon et Fréhel, mais aussi à l'ancienne carrière d'extraction des Faluns de Tréfumel, à la Carrière de Plouasne et à la sablière à Saint-Jouan-de l'Isle. S'il est possible d'observer le balai incessant des hirondelles venant nourrir leurs petits, il convient de ne pas s'approcher pour assurer leur tranquillité.

LES CARRIÈRES, UNE AUTRE BIODIVERSITÉ

La création de carrières induit un bouleversement important des écosystèmes en place, cependant elle apporte également de nouveaux écosystèmes intéressants. Tandis que les friches et pierriers sont particulièrement prisés par les Lézards verts et autres reptiles, les parois verticales, inaccessibles à la plupart des prédateurs, sont prisées par certains oiseaux pour y faire leur nid, tel que le grand corbeau ou les faucons.



DU CALCAIRE EN BRETAGNE



Il y a 15 millions d'années, la Bretagne était partiellement recouverte par la mer des Faluns, qui laissa derrière elle une roche sédimentaire composée de fossiles. Elle fût exploitée pour produire du sablon et la « pierre de jauge » qui était utilisée pour construire les maisons aux alentours du Quiou et de Tréfumel. Certaines carrières ont par la suite été acquises et mises en valeur par le Département et via la Maison des faluns, permettant de découvrir la géologie et la flore spécifique de ce secteur.

sur Dinan Agglomération

LE FAUCON PÈLERIN

Imposant rapace, dépassant un mètre d'envergure, le faucon pèlerin présente un plumage gris bleuté, barré de noir sur la partie ventrale. S'alimentant principalement d'oiseaux qu'il chasse en vol, il a une parfaite maîtrise des airs et peut pratiquer des attaques en piqué à une vitesse pouvant dépasser les 300 Km/H. Le faucon pèlerin niche dans les falaises naturelles et de carrières à même le sol des parois abruptes. Comme tous les oiseaux, il est particulièrement sensible au dérangement lorsqu'il niche, l'observation d'un couple est cependant possible à bonne distance, depuis la cale du petit Lyvet à Saint-Samson-sur-Rance, sur la falaise qui lui fait face.



Le faucon pèlerin

L'ORPIN DES ANGLAIS



L'orpin des anglais

Les dalles rocheuses horizontales, où se développent des sols squelettiques, permettent l'installation de pelouses pionnières composées de mousses et d'orpin. Rares et fragiles, elles sont reconnues d'intérêt communautaire par l'Union Européenne. Avec un sol très peu épais, les végétaux qui s'y développent doivent pouvoir supporter une sécheresse estivale intense et des températures du sol considérablement élevées par moment. Ces particularités, semblables aux conditions d'une toiture, ont inspiré les architectes pour créer des toitures végétales qui nécessitent très peu de sol et aucun arrosage, tout en offrant un espace de vie dans des espaces urbanisés. A l'état naturel, ces pelouses sont facilement altérables, les sols squelettiques peuvent s'éroder, c'est pourquoi il convient de ne pas créer de monticule de pierres, qui altèrent cet écosystème, aussi discret soit-il.

LÉZARD VERT

A la recherche de milieux chauds et ensoleillés, avec une végétation dense, le lézard vert affectionne particulièrement les carrières et falaises baignées de soleil. De la même manière que pour les autres reptiles, son activité est conditionnée par la température de l'environnement. S'il s'active à compter d'une quinzaine de degré, il sera à son optimum lors la température atteindra une trentaine de degrés. En revanche, d'octobre à avril, pour s'épargner les températures trop basses, il hiberne, profitant de terriers ou de cavités sous les roches. Pour ce dernier et les autres reptiles, des hibernaculums, sorte d'abris pour la faune, peuvent être créés dans les espaces qui manquent de cachettes potentielles !



Lézard vert



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne biodiversite.dinan-agglomeration.fr !

DINAN
AGGLOMÉRATION



partenaire technique



partenaire financier